

Hauts-de-Bienne

Cette filière technologique qui recrute en masse mais peine à attirer

Dernière la « photonique » se cache une filière qui recrute. Plus de 8 000 postes par an sont et seront à pourvoir d'ici 2025. Parente de l'optique, cette technologie est utilisée dans de très nombreux domaines : médical, industrie, intelligence artificielle, armée, etc. Et pourtant, les candidats ne sont pas nombreux. Morez accueille un des dix centres formateurs en France.

« En matière d'excellence de ses filières technologiques, le lycée Victor-Bérard de Morez n'a pas grand chose à prouver. Mais au sein de l'établissement s'enseigne également la photonique, dont l'établissement morézien est l'un des plus reconnus en France, avec Paris. « Une des six technologies du XXI^e siècle » la décrite l'Union européenne, mais la formation peine à séduire en France, souvent par méconnaissance. « Il s'agit de tout ce qui a trait à la technologie de la lumière, explique Jean-Claude Boivin, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Victor-Bérard. De la lumière, on utilise l'énergie pour éclairer, graver, nettoyer, opérer, se chauffer, etc. Et la lumière est aussi un véhicule d'information. Ça permet de mesurer tout ce qui est à distance sans contact. Tous les jours, sans le savoir, on utilise de la photonique, le code-barres au supermarché, c'est grâce à cette technologie, la possibilité de jouer en ligne à des jeux vidéo également. »

Enseigné depuis les années 1990

À Bérard, cette technologie considérée d'avenir y est enseignée depuis les années 1990 et a toujours peine à attirer. « En France, nous ne sommes que dix établissements à proposer un BTS photonique, avec une moyenne de 12-13 élèves par classe », poursuit le professeur. Le terme n'aide pas pour séduire, avant on utilisait le nom d'optique-photonique, on avait légèrement plus de monde mais les mêmes difficultés de recrutement. C'est un vrai souci puisque la profession a besoin de 8 000 opérateurs et techniciens par an jusqu'en 2025 et au-delà. « Un(e) élève en BTS photonique a donc la garantie de trouver un emploi à sa sortie, c'est pour cela que nous avons demandé la création d'un bac pro, ajoute Jean-Claude Boivin. Cette réforme sera effective pour la rentrée 2024. »

Des grands groupes et start-up à l'affût

Si les entreprises entièrement dédiées à la photonique sont rares, plusieurs grands groupes comme Safran, équipe-mentier aéronautique ou Thales s'y sont spécialisés dans les technologies de défense, recrutent et tiennent régulièrement des présentations à Victor-Bérard. « La photonique est présente dans tellement de domaines : médical, défense, sécurité, industriels, etc., que les débouchés sont vastes », insiste le professeur. La formation BTS inclut plusieurs heures de pratique de mécanique, électronique, maths et physique appliquées, etc. Aucun prérequis n'est demandé, « à partir du moment où on recrute, on forme des gens aussi bien avec un bac pro, technologique ou général, glisse Jean-Claude Boivin. La motivation prime. »

Il y a deux ans, la filière s'est organisée pour mieux communiquer et vendre la photonique auprès des institutionnels pour développer les formations, mais aussi des entreprises. Toutes n'ont pas encore pris conscience de l'importance d'avoir des postes d'opérateurs ou techniciens photoniques dans leurs effectifs.

• Jamila Chafii

sexuelles chez les sportives et des compétitrices, les jeunes garçons s'identifient à l'écolologie et font plus cas de la discrimination. »

Un spectacle présenté devant leurs camarades

Noémie Buffard, en 4^e, relate son investissement : « Nous voulons mettre en avant le courage de ces sportifs qui ne se laissent pas manipuler et ceci malgré les contraintes de leur discipline. Ils ont osé parler. Avec Olivier, nous travaillons par petits groupes avec l'aide des enseignantes et nous nous inspirons des textes des journaux des reportages télévisés



Au lycée Victor-Bérard, la formation BTS photonique compte une trentaine d'étudiants. Photo Jamila Chafii

Pourquoi avoir choisi la photonique ?



Aymane. Photo Jamila Chafii

« Par intérêt »

Aymane, étudiant en BTS

« J'ai fait un bac pro STL (sciences et technologie de laboratoire) ici à Victor-Bérard et c'est comme ça que j'ai eu connaissance de la filière photonique. J'ai donc candidaté par intérêt. Je souhaite continuer en licence professionnelle photonique mais elle n'est plus enseignée à Morez. C'est dommage car nous sommes nombreux ici en BTS à vouloir continuer dans cette voie. »



Clément. Photo Jamila Chafii

« Je me suis dit : pourquoi pas ? »

Clément, étudiant en BTS

« J'ai fait un bac pro optique lunetterie et une ancienne élève de BTS photonique et de mon lycée est venue présenter la filière. À ce moment-là, je me suis dit : pourquoi pas ? À la fin de ma formation BTS, je veux aller travailler, on a déjà plusieurs entreprises qui sont venues se présenter et on sait que ça embau- che. »



Alexandre. Photo Jamila Chafii

« L'une des meilleures formations »

Alexandre, étudiant en BTS

« Je me suis renseigné par moi-même, avec de la documentation et les journaux, même s'il faut bien chercher pour trouver des articles liés à la photonique... Je suis d'Autevigne mais j'ai choisi Morez puisqu'en photonique, avec Paris, ce sont les deux meilleures formations. Là où on va trouver le plus d'équipement et de matériel. »

Les collégiens de Cazeaux préparent un spectacle

Les collégiens d'Hyacinthe Cazeaux ont été retenus pour participer à un projet culturel proposé par Scènes du Jura sur le thème du sport et de l'engagement. Ces élèves de 4^e devront écrire, mettre en scène et jouer de courtes scènes présentant la vie d'un sportif engagé.

Réunis au CDI et encadrés par deux professeurs, Mmes Pauline Machard et Catherine Perraud, les collégiens ont choisi leur sportif et travaillent à chaque table avec Olivier de la troupe El Ajouad. « La concentration des élèves impliqués est complète car ils sont sensibilisés à ce projet. Les filles patient le plus souvent d'agressions

